

Il sembla à Isidore que Nanette soulignait de la voix ces mots *assez souvent* pour leur donner véritablement le sens de *trop souvent*, mais il se garda bien de demander des explications qui probablement viendraient d'elles-mêmes.

Nanette alla prendre sur le fourneau un fer qu'elle approcha de sa joue pour s'assurer qu'il était assez chaud ; elle l'essuya avec soin sur un linge tout roussi, puis elle se mit à repasser.

— Alors, tu ne connais pas Céleste ? Dominique ne t'a pas déjà parlé d'elle ?

— Non.

— C'est étonnant.

— Pourquoi ?

— Parce que Dominique a des vues sur Céleste.

— Ah ! vraiment ! je pensais que Dominique n'avait pas l'intention de se marier.

— Est-ce qu'il te l'a dit, par hasard ?

— Non.

— Alors tu l'as imaginé.

— Comment cela ? Dominique commence à prendre de l'âge, et je suis sûre qu'il y a plus d'une fille qui serait contente de l'avoir. Comment se fait-il qu'il ne soit pas encore marié ?

— Ah ! voilà, mon garçon, dit Nanette, en donnant un vigoureux coup de fer sur la table, je vois que tu ne manques pas de perspicacité pour ton âge. Comme tu dis, il y a beaucoup de filles qui seraient très heureuses de l'avoir pour époux ; mais celle qu'il désire semble ne pas se soucier beaucoup de lui.

— C'est de Céleste que vous voulez parler ?

— Oui.

— Et, elle en aime un autre probablement ?

— De mieux en mieux, mon garçon, tu devines à merveille.

— Ce n'est pas bien malin, pensa en lui-même Isidore, puis il ajouta, tout haut, en souriant :

— Peut-on savoir maintenant quel est celui qu'elle aime ?

— Cherche un peu, voir si du pourras deviner,

Isidore réfléchit quelques instants :